Titre :	Référence :
Joseph Emile Robert BOURGEOIS **GENERAL ET SAVANT FRANÇAIS** **1857-1945**	**Généalogies, biographies et monographies**
Auteur : **Ch. PALLIOC**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **LAROUSSE MENSUEL ILLUSTRE** **N° 142 – décembre 1918** **LIBRAIRIE LAROUSSE** **13-17 RUE MONTPARNASSE** **PARIS**	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** Date : **Novembre 2009**

Ancestrami

GENERAL BOURGEOIS

Joseph Emile Albert BOURGEOIS est né en 1857 à Sainte-Marie aux Mines (Haut-Rhin).

Après être passé par l'Ecole Polytechnique et l'Ecole d'application de Fontainebleau, d'où il sortit second, il fit partie comme lieutenant d'artillerie du Corps Expéditionnaire de Tunisie.
Entré à l'école de guerre en 1884, il fut nommé capitaine en 1886 et appelé au service géographique de l'armée, alors dirigés par le colonel puis général **PERRIER.**
Il prit part en 1893 aux opérations géodésiques et astronomiques effectuées par ce service tant en France qu'en Afrique et fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1894.

Envoyé à Madagascar comme chef du Service géographique à l'état-major du Corps Expéditionnaire, il assistait à la prise d'Andriba, au combat de Tsinaiaoudry, faisait partie de la colonne légère et participait à la prise de Tananarive, le 30 septembre 1895.

Il fut délégué par le commandant en chef comme membre de la commission de délimitation de Diégo-Suarez.
On lui doit la carte de l'île, du canal de Mozambique à l'océan indien.
Il rentra en France en 1896, comme chef d'escadrons, au service géographique de l'armée.

Après avoir accompli sa période de commandement au 7ème régiment d'artillerie, il revient au Service géographique comme chef de la section de géodésie et d'astronomie, en remplacement du colonel **BASSOT**, nommé directeur de ce service.

En 1901, il fut placé à la tête de la mission chargée, à la demande de l'Académie des Sciences, de mesurer à nouveau l'arc de l'équateur ; il séjourna pendant un an ou deux dans la Cordillère des Andes et, sa mission terminée, il rentra en France pour reprendre au Service géographique les fonctions de chef de la section de géodésie et d'astronomie.

La Société de géographie de Paris lui décerna sa grande médaille d'or.
Il avait été nommé membre correspondant du Bureau des longitudes en 1901.
Promu lieutenant-colonel et maintenu au service géographique, il y créa et professa un cours de géodésie et d'astronomie de position ; enseignement qui rend les plus grands services et est suivi non seulement par les officiers du service géographique, mais encore par des officiers des troupes coloniales et des explorateurs qui viennent y acquérir les connaissances techniques nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

En, 1908, il était nommé à la chaire de géodésie et d'astronomie à l'Ecole Polytechnique, en remplacement **d'Henri POINCARE**.
Promu colonel en 1909, il est appelé à la direction du Service géographique de l'armée en septembre 1911, en remplacement du général **BERTHAUT.**

Général de brigade **en** 1912, la mobilisation de 1914 le trouvait à la tête de Service géographique de l'armée. Les circonstances lui fournirent alors l'occasion de donner toute la mesure de sa haute intelligence, de ses capacités d'organisateur en lui permettant d'arriver à doter nos armées en opérations, non seulement de tous les plans et cartes indispensables aux troupes et aux états-majors, mais aussi du matériel considérable nécessaire, tant à la conduite

des tirs qu'au repérage des batteries de l'ennemi et à la détermination de toutes organisations offensives et défensives.
On lui doit, en outre, la création des Groupes des canevas de tir, des Sections d'observation terrestres aux armées et de repérage par le son.
Promu général de division en février 1915, il fit un court séjour (juin à août 1915) à la direction de l'artillerie, tout en conservant la direction du Service géographique, qu'il reprit ensuite exclusivement.

L'Institut de France ne pouvait manquer de couronner une aussi brillante carrière scientifique et, le 18 juin 1917, l'Académie des Sciences l'appelait à la succession de **HATT**, dans la section de géographie et de navigation.
Au milieu de 1918, il fut placé de nouveau à la tête de la direction de l'artillerie au ministère de la guerre (artillerie, service automobile, artillerie d'assaut), tout en conservant la direction supérieure du Service géographique de l'armée.
En raison de ces multiples fonctions et des services continuellement rendus à la défense nationale, il fut cité à l'ordre de l'armée et élevé, le 14 juillet 1918, à la dignité de grand officier de la Légion d'Honneur.

Il fut membre de la commission centrale de la Société de géographie de Paris, vice-président de la Société astronomique de France et président de la société française de physique.

****

Ancestrami